



Annales historiques de la Révolution française

354 | octobre-décembre 2008
Varia

Graeme Fife, *The Terror. The Shadow of the Guillotine: France 1792-1794*

Michel Biard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10978>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008
Pagination : 246-247
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Michel Biard, « Graeme Fife, *The Terror. The Shadow of the Guillotine: France 1792-1794* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 354 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 14 décembre 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10978>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Graeme Fife, *The Terror. The Shadow of the Guillotine: France 1792-1794*

Michel Biard

RÉFÉRENCE

Graeme Fife, *The Terror. The Shadow of the Guillotine: France 1792-1794*, New York, St. Martin's Press, 2006, 438 p., ISBN-13 978-0-312-35224-0, 30 \$

- 1 Cet ouvrage est une réédition de celui publié à Londres en 2003 (puis à nouveau en 2004). Le titre « accrocheur » ne fait pas longtemps illusion. Un simple coup d'œil à la bibliographie suffit à se convaincre de la légèreté de ce livre, pourtant fort de quelque 440 pages. L'auteur ignore une grande majorité des travaux récents et son ignorance concerne des historiens pourtant divers, aussi bien Vovelle que Baker, Martin que Gough, Biard que Gueniffey, etc. Il est souvent reproché aux historiographies française et anglo-saxonne de trop s'ignorer, Graeme Fife les met d'accord par le vide sidéral de ses références bibliographiques. Comme son livre est également dénué de toute note infrapaginale, l'inquiétude du lecteur ne peut que grandir et ce n'est pas la découverte des dix-neuf chapitres qui pourra le consoler.
- 2 Les titres de plusieurs d'entre eux annoncent clairement la couleur : « *The National Swimming Baths* », « *Blood and Judgement* », « *The Tigers are Quarelling* »... Graeme Fife livre un récit chronologique parsemé de courtes notices biographiques, si tant est qu'on puisse utiliser ce nom pour qualifier les lignes assassines écrites sur les personnages mentionnés. Les premières pages annoncent d'emblée la volonté de l'auteur : dès l'été 1789, la Révolution n'est décrite que sous l'angle des violences et les foules révolutionnaires sont assimilées à des hordes de buveurs de sang (« *The people of Paris, the mob* », tout est dans ce mot). On n'y verra que des coupeurs de têtes et des violeurs de cadavres, sans oublier les femmes d'octobre 1789 ainsi évoquées : « *a large group of the notoriously irascible and vocal market women of Les Halles* ». Gueulardes et promptes à jouer

du couteau, ce sont là des femmes que nul ne souhaiterait rencontrer au coin de sa rue ! En deçà et au-delà de la Terreur, c'est donc la Révolution toute entière qui est ainsi présentée comme un temps de déchaînement des violences et bien sûr stigmatisée au fil des chapitres consacrés à la condamnation du roi déchu, à la Vendée, au « fédéralisme », au gouvernement révolutionnaire, aux Indulgents, aux colonnes infernales, aux événements de germinal et thermidor an II...

- 3 L'historien n'apprendra strictement rien avec ce livre, dans lequel, de plus, les erreurs sont très nombreuses. Mais qu'il soit réédité laisse rêveur (ou plutôt enclin au cauchemar) sur le « grand public » anglo-saxon auquel il est destiné. L'auteur n'est pas un spécialiste de la Révolution française et n'a pas travaillé sur les sources. Il n'est pas davantage historien. Auteur pour la radio, la BBC, le théâtre, etc., il a publié des ouvrages très éloignés du sujet du présent livre... sauf à considérer que ses récents écrits sur l'histoire du Tour de France aient un quelconque rapport avec la Terreur ! Ce n'est certes pas avec cette « ombre de la guillotine » que les lecteurs américains vont devenir plus cultivés, mais il est vrai que ce doit être le cadet des soucis de l'auteur. Écrire sur la grande boucle lorsque des coureurs américains la dominent ou écrire sur la Terreur en un temps où se multiplient des ouvrages qui font fi de leur contenu scientifique indigne et visent avant tout à condamner la Révolution française, il faut croire que le calcul commercial est bon.